



La Chronique du petit Mandrin N°8 Quel monde pour demain ?

Février 2015

Ecrire avec le cœur et la raison au service de la réflexion

**JE SUIS
CHARLIE**

Les articles présents dans ce numéro, ont pour la plupart été écrits avant les événements dramatiques de janvier 2015.

Compte tenu de la gravité de ces événements et des questions qu'ils soulèvent, le thème que nous avons choisi a pris une toute autre résonance...

Vous trouverez des articles écrits sur ce sujet à la fin de ce journal.

Le prochain numéro sera entièrement consacré à la Liberté...

Pour voir sur le monde de demain, il faut compter sur l'homme lui-même, dans sa responsabilité dans le bien et le mal. La nature elle-même évolue selon des facteurs où l'homme peut n'être que spectateur.

Voilà bien des impondérables pour écrire un article sur « Quel monde pour demain ? ». Nous remercions d'autant plus les personnes qui se sont lancées dans cette aventure d'écrire un article sur ce sujet. Et pourtant l'homme s'emploie à la futurologie depuis toujours, en espérant « voir » ce que sera demain ou pour rêver. Ah ! Connaître l'origine de l'univers, de la vie sur terre, du sens de la vie sur terre ! Et l'homme, sans cesse, nous montre son pouvoir d'inventivité en préparant son propre avenir, non sans éveiller quelques inquiétudes sur ce que nous pourrions vivre.

Quoiqu'il en soit personne ne pourra arrêter la curiosité, l'ingéniosité du cerveau humain pour une aventure dans le temps qui s'expand, impalpable, devant nous. Sera-ce pour moins d'absurdité dans la conduite de nous tous et pour un embarquement sur Cythère ? **Gérard Zilberman** pour l'équipe de la Chronique du Petit Mandrin

Chère lectrice, cher lecteur, écrire sur « Quel monde pour demain ? » n'est pas une mince affaire, relevant de la fiction.

Écrire sur le monde de demain nécessite une très vaste connaissance, celle d'un passé depuis la nuit des temps, celle d'un présent dans ses infinis rouages, et avoir la capacité de se projeter dans un futur plus ou moins lointain.

Tout au plus nous formulerons des hypothèses, nous esquisserons un monde imaginaire. Il y aura quelques probabilités pour voir juste mais sur des détails.

SCENARIO POUR UN MONDE PARFAIT

Depuis l'avènement de la nouvelle civilisation, l'homme vit dans un monde urbain protégé et hyper-concentré. Hors la ville, c'est le désert, un désert où nulle vie n'est possible. Le règne animal et végétal ancien qui n'a pu être intégré au programme de sauvegarde a disparu, de même que les civilisations primitives.



Mais la paix règne. Les humains ont réussi à éliminer toutes sources de conflits par l'instauration du « solo ». C'est un gage de paix imparable ! Ils disposent chacun d'un box de 20 m² qui leur a été affecté dès

l'origine de l'ère nouvelle. Ils ne sortent pas. Pourquoi sortir quand on a tout sous la main ? Pourquoi rencontrer ses semblables quand on se suffit à soi-même ?

Le sommeil a fait l'objet d'une programmation et comme des automates ils se réveillent - à l'heure, branchent le perfuseur qui les alimentent en nutriments pour la journée (celui-ci est approvisionné grâce à un circuit automatisé depuis le laboratoire vers chacun des boxes). Ensuite, ils se connectent et mettent en route le programme des émotions qu'ils vont pouvoir consommer. Les saveurs, les parfums, les images, les sentiments auxquels ils ont droit, ont été établis selon un menu hebdomadaire équilibré et diversifié. Les émotions négatives font l'objet d'une censure sévère car le bien-être est obligatoire.

Un protocole qui prend en compte l'âge et l'ADN, établit périodiquement des contrôles médicaux intégrant la régénérescence des organes qui en ont besoin. Le sujet se place alors devant un grand scanner, l'imagerie est analysée par la clinique centrale et les soins par radiothérapie sont dispensés à distance. Je précise aussi que l'immortalité ayant été instaurée, la procréation est bannie. Mais me direz-vous, qui est aux manettes de ce système parfait ? Qui produit la substance nutritive, qui contrôle les organes ?

Et bien, sachez que les hommes qui ont mis en place ces automatismes sont morts depuis longtemps ! Ils étaient les petites mains du système, un système parfait qui aujourd'hui s'auto-alimente, s'auto-régénère, s'auto-contrôle, comme un mouvement perpétuel, et plus personne n'est en capacité d'arrêter la machine.

Les survivants, les élus, sont condamnés au bonheur éternel pour leur plus grand désespoir !!

Michèle Soullier le 17/11/2014

QUEL MONDE POUR DEMAIN

Voilà un beau sujet qui peut permettre à chacun d'imaginer la société de ses rêves, la société idéale, pacifiée, prospère, où tous pourront profiter des avancées que les progrès des sciences et des techniques vont mettre au service des humains, où chacun se respecte et peut s'épanouir, et prend en compte l'intérêt commun pour le plus grand bien de tous !

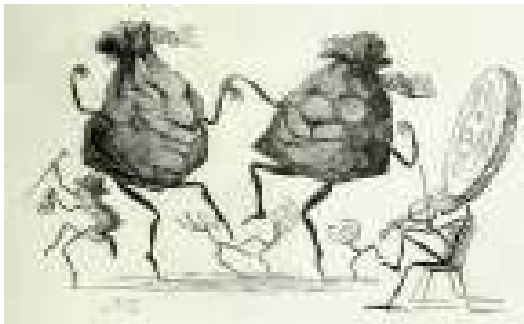
On a des exemples d'anticipation célèbres. D'abord, celle du grand essayiste américain, Fukuyama qui, après la chute du mur de Berlin, annonçait la fin de l'histoire. Selon lui, le capitalisme, sorti vainqueur de son long combat contre le communisme, allait vers une domination définitive sur le monde. Hélas n'allait pas tarder à surgir un adversaire implacable, capable de taper au cœur même du capitalisme, Al Quaida, qui allait doucher ce bel optimisme. La vision idyllique, un peu trop idéologique a vécu.

C'est ensuite Huntington, qui dans son ouvrage « choc des civilisations » annonçait un nouvel affrontement généralisé avec les grandes civilisations orientales qui tendraient bien plus à reconstituer leur puissance perdue qu'à construire un monde pacifié et démocratique. S'il y a un effet confrontation, il semble que ces nouveaux venus s'intègrent bien dans le jeu économique et choisissent de reproduire les schémas de développement des vieilles

nations pour les concurrencer plutôt que les détruire.

La vision catastrophiste me semble pas beaucoup plus pertinente. Les anticipations s'avèrent donc souvent hasardeuses. Est-ce une raison pour ne pas s'y risquer ? Avec optimisme, en laissant libre cours à l'utopie, ou avec réalisme. En partant de la situation présente. Car le monde de demain ne sera pas sans lien avec le monde d'aujourd'hui. Chaque époque profite des progrès et des avancées de l'époque qui l'a précédée, mais elle hérite aussi de ses problèmes et de ses blocages, qui peuvent l'handicaper si on n'y porte pas remède. Pour l'instant notre société se trouve confrontée à quelques problèmes très graves qui, s'ils ne sont pas résolus, peuvent avoir des répercussions redoutables pour l'avenir.

D'abord, essayer de surmonter cette crise qui fracture et déstabilise les sociétés, qui crée un climat délétère et peut provoquer des réactions imprévisibles et meurtrières.



L'économie, depuis les origines, consistait à organiser la production et la distribution des produits

au service des populations. La finalité était le bien-être de la communauté. Or, depuis quelques décennies, on assiste à une lente dérive vers une économie où règne la cupidité, dominée par la finance, et où le but premier n'est plus l'activité au service de l'homme, y compris l'emploi, mais la recherche du profit à tout prix, dans une économie Casino le plus souvent déconnectée de l'économie réelle, où règne la spéculation. La crise qui a ébranlé le monde et qui n'est pas réglée a été d'abord une crise financière entraînant un blocage général des circuits bancaires dont on supporte encore les conséquences : crise économique, endettement des états, récession avec les répercussions sociales : chômage, précarité, pauvreté, déstabilisation de la société, crainte de l'avenir, montée de la violence et de la délinquance, de la haine et du rejet de l'autre.

Tout cela est très dangereux pour l'avenir. Il faudra bien en finir avec le règne de l'argent fou et remettre l'économie au service de la société.

Autre sujet tout aussi redoutable, mais d'une autre nature. Pour la première fois, le progrès peut être bloqué par les limites de la planète. Les pays émergents empruntent les voies qui furent celles de l'occident et ils entendent à juste titre profiter à leur tour des promesses de la croissance économique moderne. Le seul fait de la croissance chinoise bouleverse l'équilibre des ressources naturelles. Et n'oublions pas l'Inde, le Brésil,... l'emprunt écologique que l'humanité va infliger à la planète sera-t-il supportable ? Les contraintes écologiques interdisent que le niveau de vie occidental se généralise à l'échelle du monde. Il devra donc baisser pour que chacun ait sa part. L'appauvrissement matériel de l'occident est inéluctable. Comment nos enfants vivront-ils cette mutation ?



- D'autres problèmes s'annoncent, qui peuvent être tout aussi redoutables : la menace du réchauffement climatique. (« la maison brûle » disait déjà Jacques Chirac) qui peut devenir bientôt ce qui conditionnera

tout le reste...

- La raréfaction et l'épuisement du pétrole, ce qui va remettre en question notre civilisation fondée sur l'automobile. Quelles solutions ? L'emploi des agrocarburants ? Déjà, le Brésil couvre 40% de ses besoins en éthanol à partir de la canne à sucre. Devra-t-on choisir entre faire rouler les voitures et nourrir les hommes, qui seront de plus en plus nombreux.

- La rareté de l'eau et sa répartition entre états limitrophes qui suscite déjà de vives tensions en de nombreux endroits de la planète.

- La disparition accélérée des espèces vivantes : les 2/3 des ressources de poisson

sont déjà totalement surexploitées et en voie de disparition.

Mais s'il est relativement facile de parler des problèmes qui découleront dans un proche avenir, de la situation actuelle, il est beaucoup plus difficile d'extrapoler sur les changements induits, à plus longue échéance par les progrès que vont provoquer le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, par les technologies, les biotechnologie, la robotique...

On parle déjà de voiture de demain sans chauffeur, économe, connectée sur la toile. Après l'Iphone, l'Ipad, voici bientôt l'Icar...

On parle aussi, entre autres, de l'intelligence embarquée dans les tissus, les vêtements connectés qui fourniront quantité d'informations sur la santé de celui qui les porte ; autant d'avancées sans doute spectaculaires, mais qui risquent de rester des gadgets répondant à notre boulimie de consommation, sans effet sur les questions vitales pour l'avenir.

Les robots prendront sans doute une très grande place dans la vie des humains pour les remplacer dans de nombreuses tâches de la vie quotidienne, mais aussi dans le travail, dans de nombreux secteurs, ce qui n'ira pas sans poser de problèmes d'emploi, donc de chômage. Par contre, ils amènent déjà des progrès très intéressants dans le domaine de la médecine, et de la chirurgie, et cette tendance va s'accroître dans le futur, ce qui aura des conséquences sur la longévité humaine, et sur la démographie...

On assiste de plus en plus sur la pénétration de l'économie par le numérique, ce qui va bouleverser des pans entiers de nos activités. Plus de la moitié des emplois d'aujourd'hui sont liés au traitement de l'information, dans l'administration, la banque, l'assurance, la santé... la plupart sont menacées par les machines. Quelles seront les conséquences pour l'emploi dans le futur ?

Henri Berrier



COMMENT SERA PHYSIQUEMENT L'HOMME DE DEMAIN ?

Nous allons, à n'en pas douter, nous transformer physiquement dans les temps à venir. Nos modes de vie se sont transformés par rapport au passé, les progrès médicaux, notre assujettissement aux techniques, les modifications environnementales, sont autant de facteurs qui ont dans la durée une implication dans notre évolution physique :

- Comme nous mangeons des aliments qui n'ont plus besoin d'être broyés, nos molaires n'ont plus raison d'être. Constatons que nos dents de sagesse ont tendance à disparaître. La mâchoire sera plus courte et nous aurons moins de dents.

- Les bébés étant mieux nourris, l'homme sera plus grand.

- L'homme sera plus myope. En ville, il n'y a pas besoin de voir loin.

- Il sera probablement métis, en raison des moyens de transport qui facilitent les rencontres.

- Il vivra plus vieux grâce à l'hygiène, au progrès de la médecine et à une meilleure nutrition.

- Le volume cérébral sera plus grand. La capacité de la boîte crânienne a triplé depuis les premiers hommes d'il y a trois millions d'années. Plus que le volume se sera la complexité des connexions qui se développera.

- On restera enfant plus tardivement. Les os durcissent de plus en plus tard. Il y a 30.000 ans, tous les os étaient durs à 18 ans ; de nos jours l'ossification se termine à 25 ans.

- Les femmes connaîtront leurs règles plus tôt et leur ménopause plus tard. Donc la période de fécondité humaine s'allongera.

Le corps masculin va se féminiser. L'avenir est aux hermaphrodites et aux femmes enfants. Ces deux références esthétiques sont d'ailleurs les canons de beauté moderne les plus mis en valeur dans la mode, le cinéma et la chanson.

Gérard Zilberman

QU'EN PENSES -TU LÉO?

En juin 2014, un journaliste interviewe le jeune Léo, 12 ans.

Albert le journaliste : « Que voudrais-tu pour le monde de demain ?

Léo : Que la vie soit meilleure que celle d'hier et d'aujourd'hui pour tous.

A : Dans quels domaines ?

L : D'abord dans le domaine de la santé avec la victoire sur toutes les grandes maladies du monde.

Ensuite tout faire pour la survie de la planète, notre maison souvent menacée par l'homme.

A : Mais que faire pour la sauver ?

L : Stopper le pillage des ressources naturelles, interdire toute forme de pollution due aux activités humaines résultant de la voracité, de l'ambition criminelle du toujours plus, de la croissance, du gaspillage, de l'égoïsme, de l'inutilité.

A : A quelle pollution particulière penses-tu ?

L : A celle provoquant le réchauffement climatique qui va chasser une partie de l'humanité de leurs terres vers d'autres continents moins désertiques.

A : Bientôt 10 milliards d'habitants sur terre, que faire ?

L : Il est possible de limiter la surpopulation pour éviter pénurie, souffrance et conflit .

A : Par quels moyens peut-on améliorer le bonheur de l'humanité ?

L : Faire disparaître inégalités, injustices, intolérance et instaurer une solidarité entre tous.

A : Cela n'a pas été possible depuis des millénaires, pourquoi ?

L : Parce que ceux qui dirigent le monde, obsédés par le pouvoir ou la richesse n'ont eu ni la force, ni la volonté, ni la générosité de rendre le monde meilleur ou du moins plus juste et fraternel.

A : Pour toi Léo, encore à l'école, quelle éducation souhaites-tu ?

L : D'abord, comme je viens de le suggérer, apprendre à vivre ensemble ; que l'école m'enseigne ce qui Unit, Libère et Elève pour l'ensemble des individus.

A : Alors quels enseignants ?

L : Des gens heureux car bien considérés grâce à leurs compétences, leur passion de leur métier où ils aiment les élèves, la connaissance, la transmission de leur savoir, question de générosité et de formation.

A : Dernière question, penses-tu à autre chose pour le monde de demain ?

L : Ah oui ! un monde où le règne vivant animal ne subira plus le mépris et les souffrances que l'homme lui fait subir depuis des millénaires.

A : Merci Léo pour tes réponses et bon courage pour qu'à l'avenir, avec les jeunes de ta génération, vous puissiez contribuer à mettre en œuvre, autour de vous, toutes ces belles idées.

Armand Lieutier



LE MONDE DE DEMAIN ?

Que sera-t-il? Comment savoir? Je ne suis pas devin. Sera-t-il meilleur ou pire? Tout est possible.

Mais j'ai la conviction intime que si je suis sur terre, c'est que, pour que là où je suis, avec mes faibles moyens, je contribue à ce que le meilleur de l'humain se manifeste... Et parfois il suffit de peu : un sourire, un regard, le mot juste au bon moment et le visage de l'autre, tout à l'heure hostile, s'éclaire et il est prêt à faire de son mieux, prêt à chercher avec nous un terrain d'entente.

Comme le disait Martin Luther King : " *Il nous faut apprendre à nous aimer comme des frères et sœurs ou nous préparer à périr comme des imbéciles.*" Toutes les crises que nous connaissons sont liées au manque d'amour. Les êtres humains peuvent progresser, apprendre à s'aimer eux-mêmes et les autres et se situer dans un rapport amoureux à la nature et à l'univers. L'autre n'est pas un rival mais un compagnon de route en humanité. Alors le monde de demain, il sera ce que nous en ferons.

QUEL MONDE POUR DEMAIN?

Cette question pourrait-être abordée sous l'angle de la prévision, de la prédiction, ou même de la prophétie, mais je ne le ferai pas. Je souhaite plutôt vous faire partager une ambition pour « le monde de demain ».

Comme vous lecteur, j'appartiens à une espèce particulière. Je suis conscient de cette appartenance qui s'inscrit dans une histoire qui continue à s'écrire.

Elle le fait dans deux mondes très liés : le monde qui nous entoure et notre monde intérieur.

Je ne vais pas parler du monde qui nous entoure, vous le connaissez bien. Le moins que l'on puisse dire est qu'il ne s'oriente pas comme je le voudrais : montée de l'individualisme, croissance des inégalités, modèle de croissance tourné vers la production de sommes de plaisirs fugaces en pensant qu'ils sont une voie vers le bonheur, alors qu'ils ne sont le plus souvent que des prétextes pour commercer. Dans ce cadre, la tendance sans doute la plus délétère est l'inculturation comme des fins en soi de l'activité économique et son instrument de mesure l'argent.

À quelque place que l'on se place dans ses rouages, elle nous rend acteurs de formes variées de domestication par lesquelles nous régressons en simples consommateurs, en deçà de notre nature profonde, en prétendant de manière mensongère que « nous le valons bien ». L'homme vaut mieux que d'être un consommateur.

Je vais donc parler du monde intérieur. C'est là que les grandes conquêtes sont à envisager.

Dans leur dimension biologique (éros), les hommes doivent se défier d'une animalité en effet biologiquement enracinée mais susceptible d'humanisation par la création d'environnements sociaux et culturels favorables.

Dans leur dimension sociale (philia), les hommes doivent se défier de leur grégarité si celle-ci doit être satisfaite par un esprit de corps, national ou sectaire, fondé sur l'impossibilité de voir des groupes différents exister au mépris de toute conscience d'appartenance à une espèce.

Dans leur dimension éthique et spirituelle (agape), les hommes doivent se défier de leur narcissisme.

Au prix de conquêtes sur ces trois terrains, la perspective de « devenir humain », selon la formule de Yves Burdelot fondera le monde de demain.

Mais le monde de demain commence à l'instant où j'écris, à l'instant où vous lisez, car l'éternité se vit à chaque seconde.

Le monde de demain repose donc sur l'engagement de chacun sur les terrains où il peut agir, fort de la conviction que l'énergie vitale de l'espèce au travers de ses membres est sans limite et que l'altérité en est la source.

Un monde pour demain est celui qui se construit sur la foi en l'homme parce que son avènement peut-être l'Homme.

Jean-Claude Millet décembre 14

L'AMOUR EN 2222...

Projetons nous !! Le concept d'amour et de la rencontre entre 2 personnes a évolué depuis des décennies. Nous sommes passés de la rencontre forcée à la rencontre libérée et acceptée. A ce jour, la rencontre calculée à partir de critères est en pleine évolution par le biais des sites et autres agences en charge de trouver votre moitié avec la prise en compte d'éléments complètement objectifs : L'âge, le sexe, la couleur de cheveux, la situation professionnelle, les hobbies et j'en passe. Extrapolons la situation... A l'avenir, vous pourrez choisir encore davantage ! Ces entreprises vous proposeront de dresser le profil parfait de la personne qui partagera votre vie. Si la banque de données ne dispose pas de cette personne, elle pourra vous inviter à changer de profil ou à le modifier. Avec quelques suppléments financiers, vous aurez à disposition des profils de base avec quelques options facilitant l'optimisation du profil recherché (chirurgie esthétique, enfants disponibles, garantie décennale, prise en charge des tâches quotidiennes). Vous pourrez même choisir la durée de la liaison, le nombre d'enfants à avoir, le montant de la pension alimentaire sera, dans ce cas,

programmé afin de vous permettre de vous préparer (compte Epargne à disposition)...



Une période d'essai sera respectée et la personne rencontrée pourra être révisée selon vos besoins. Un nouveau métier verra le jour : « Profil de base » exercé par des hommes et des femmes, sous contrat à durée déterminée ou indéterminée.

Et l'Amour dans tout ça... Ne soyez pas si exigeants ! Rendez-vous compte à quel point il est difficile de faire correspondre des personnes. Si, en plus, il est nécessaire d'intégrer un critère affectif, on ne va pas s'en sortir ! La mise en place serait plus longue, plus douloureuse et serait contradictoire avec les principes de notre société consummatrice, où le lendemain efface hier instantanément.

En fait, aujourd'hui nous condamnons la prostitution, la GPA. Demain, par ce système ultra-développé, nous pourrions les légaliser car elles serviraient notre intérêt à être en couple et « amoureux »... Soyons vigilants...

Fabrice Marchois



QUEL MONDE POUR DEMAIN ?

Un monde de solitude. Une solitude que nous avons crée nous-mêmes.

Cela fait déjà partie de notre vie quotidienne, de plus en plus, petit à petit, ça gagne du terrain.. Réfléchissons un peu à la façon dont nous vivons au quotidien. La façon dont nous sommes indirectement forcés à vivre. Mais, aussi, cette vie que nous choisissons d'accepter au risque de se renfermer sur soi même. Personnellement, je dois

admettre que cela me plaît énormément de pouvoir faire partie de ce monde branché et moderne. De ce monde électronique. Nous pouvons blâmer les ordinateurs, les smart phones - tous les gadgets qui facilitent nos vies. Mais après tout, ne sommes nous pas toujours entrain de nous plaindre : que ferais-je SANS mon smart phone/Pad/tel ou tel gadget ? La conséquence ? Nous passons de plus en plus de temps en compagnie de ??? NOUS MÊMES.

Seuls. Nous avons moins besoin des autres. Nous avons troqué dans la plupart des domaines la communication orale et humaine avec la communication électronique. Nous sommes en quelque sorte devenus des ermites. Nous avons moins besoin d'autrui. Lectrice passionnée que je suis, j'achète maintenant la plupart de mes livres sur des sites Internet au lieu d'aller directement en librairie (en librairie (ces fameuses librairies que j'adorais et qui disparaissent peu à peu, mais qui restent néanmoins plus chères que d'acheter en ligne). Je commande même, de



temps en temps, quelques vêtements en ligne. Et récemment, j'ai pris goût

aux « drives » des hypermarchés - dont il y a au moins six près de mon quartier. J'appartiens à la génération des baby boomers - et je suis déjà une habituée de cette vie. Je ne serai plus là dans cinquante ans, mais j'imagine que pour mes descendants, cette vie, et bien plus encore, sera le cocon dans lequel ils seront bercés. L'ironie du sort ! J'ai écrit cet article sur mon iPad, dont j'ai acheté le dernier modèle en janvier pendant mon séjour à Singapour. Il va plus vite et il est plus efficace que le premier modèle que j'ai acheté il y a cinq ans (Oh ! La vitesse, toujours la vitesse ! C'est une vraie dépendance !) Vous voyez ! La preuve en est...

Gloria et Dominique Chandy Marchi

QUEL MONDE DEMAIN, dites vous... ?

Il sera ou ne sera pas, mais moi je vais faire tout mon possible pour qu'il soit beau, chaleureux et bienveillant, un monde où il fait bon être et bon vivre.

Avec ses hauts et ses bas, c'est la vie même, ses rayons lumineux, son clair obscur et sans aucun doute aussi ses mouvements d'obscurité totale... mais un peu moins profonde cependant du fait même que nous allons y vivre ensemble ; nous y serons donc, à un cri, un appel téléphonique ou un courriel de distance. En comptant les uns sur les autres.

C'est ainsi que sera le monde de demain : tel que nous allons le dessiner, dans nos têtes et dans nos cœurs, tel que nous allons le façonner par nos choix et nos actions, jour après jour. En prenant le risque d'écouter l'Autre, en partageant un sourire, un instant, un thé ou un film, un concert, un paysage avec lui, elle, eux, en travaillant pour que les rêves de tous puissent avoir suffisamment d'espace et un vrai devenir. En nous encourageant les uns les autres et en réveillant l'Espérance en chacun.

Et quand il y aura une barrière, nous la sauterons et si elle est encore plus haute, nous grandirons. « Je suis un rêveur mais je ne suis pas le seul » chante John Lennon...

Oui, nous allons nous-mêmes être ce que nous voulons voir dans notre monde aujourd'hui et demain. IMAGINEZ ! ça change tout !

Que nous occupions chacun, chacune, tout l'espace qui nous correspond, dans chaque endroit où nous passons, sans peur, sans artifice, sans arrogance non plus mais avec conviction et enthousiasme.

Que nous réfléchissions ensemble, formulions et transmettions ce que nous voulons réellement dans nos vies. Il ne nous manque ni l'inspiration ni la vision : nous allons donc tous être les acteurs de nos vies, sans laisser aux politiques, aux banquiers, aux gangsters, le loisir de tout démolir sur notre belle terre.

Nous ne tricherons pas, nous ne nous soumettrons pas non plus là où nous ne sommes pas d'accord. Du courage dites-vous ! Nous en avons, il en va du monde de demain.

Sophie Mauriange

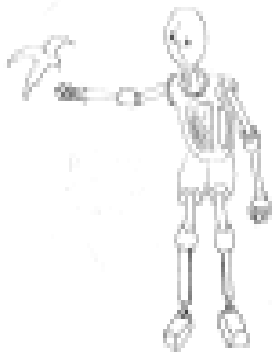
Quel monde pour demain ?

Vaste sujet. Boulevard infini pour les pessimistes, plus court pour les optimistes, les uns et les autres tous aussi démunis. Pour ma part, j'ai toujours mélangé les deux genres. J'ai écrit un roman qui raconte l'histoire d'une planète obligée de quitter son soleil devenu dangereux quelques millions d'années plus tôt. Elle arrive en limite du système solaire. Cette planète est en tous points, identique à la Terre, sauf qu'elle a quatre milliards d'années d'avance sur la nôtre ! Vous imaginez sans peine les débordements technologiques auxquels ses habitants sont parvenus !

Résultats hautement catastrophiques, jusqu'à l'anéantissement final, malgré l'aide efficace de quelques Terriens. Et puis, j'ai regretté. Au fond, qu'est-ce qui permet tant de pessimisme ? On peut également envisager que le progrès scientifique nous proposera par son étonnante histoire, encore à construire, les éléments du bonheur que nous recherchons tous ! Le passé, l'avenir surtout, qu'est-ce que nous en savons vraiment ? Inventer le bonheur ... N'y a-t-il pas là un espoir à conquérir ? Grâce à Dieu ? Hum ! Si nous nous y mettions sérieusement ? Le malheur nous l'avons créé sinon voulu organisé, d'une manière si horrible parfois, permettez-moi de le dire en cet anniversaire de la libération d'Auschwitz.

Manière de fêter cela, quelques jours plus tôt quelques-uns nous ont montré qu'en matière de haine rien n'était fini. On nous l'a dit parfois : « le bonheur n'est pas de ce monde ». Et pourquoi s'il vous plaît ? Résistons ! Résistons comme certains, au nom de la liberté d'expression et surtout

d'opinion. Imaginez : Les croyants heureux de prévoir l'après-vie sans pour autant vouloir convaincre les autres, les juifs ouvrant les bras à leurs frères musulmans, lesquels fêteraient avec bonheur le plaisir de vivre en paix ? Nous-mêmes, souriant à notre voisin qui ne vit pas exactement comme nous, etc. Mais de qui croyez-vous que cela dépende ? De nous tous, non ? Eh bien, je vous le dis sans fard, c'est à ce monde-là que je souris, que je souhaite, que j'envisage grâce à l'effort commun, ce n'est pas d'être remplacés par des robots fabriqués par d'autres robots grâce au développement de l'intelligence artificielle. Optimisme béat ? Sans doute ! Mais il n'est pas interdit de rêver. **Yves Jean Hodot** Févr15



QUELQUES REFLEXIONS POUR L'AVENIR ?

Nous sommes au temps du repliement sur soi. Des régions et des pays réclament leur autonomie, des guerres entre ethnies et des luttes pour des frontières se perpétuent comme pour s'enfermer, le communautarisme flamboie, la propriété est âprement défendue, le chacun pour soi devient une règle... Pourtant l'idée d'un gouvernement mondial pourrait se réaliser... ! L'idée d'immortalité est absurde. La vie immortelle serait d'un immobilisme absolu, sans désir à moins qu'il y ait la persistance d'un désir de créativité permanent comme dans notre vie mortelle ! Il convient de réinventer notre mode de vie, aussi bien dans notre quotidienneté que dans nos mentalités, sur tous les fronts, individuels, sociaux, économiques, religieux... pour ce qui est appelé « un développement durable » qui satisfasse le présent et les générations futures. Nous sommes tous concernés quel que soit notre statut social, pour le

devenir de demain et après demain. Il y a à développer l'état de conscience de l'humanité. Mais, qui en sera le moteur ? Faut-il attendre un effondrement de la Terre toute entière ? A chacun sa vision, ses désirs. En remettant nos pendules à l'heure, pouvons nous être d'accord sur : réinventer dès à présent nos modes de vie pour davantage de respect de la nature, revoir jusque dans nos pensées pour savoir si nous avons suffisamment d'ouverture et de compréhension sur le monde dans lequel nous vivons, sans oublier de nous regarder nous-mêmes, avoir le culture à nouveau de la beauté, développer sans cesse nos prises de conscience, apprendre à considérer notre propre responsabilité dans le tintamarre sociétal, que l'humain, la poésie, le rêve, ne soient pas oubliés, que l'amour triomphe. **GZ**

QUEL MONDE POUR DEMAIN ?

Si je suis pessimiste je souffre en silence plaignant la jeunesse qui n'a pas mérité de se trouver dans un monde si tourmenté, impitoyable. Je doute que nos efforts dans la vie quotidienne contribuent à l'amélioration de la situation.

Si je suis optimiste je me dis que chacun a sa chance et que les événements vont être maîtrisés, que par le passé il y a déjà eu des situations délicates et que les générations précédentes s'en sont sorties.

Si je suis lucide, réaliste, je ne vois qu'une possibilité d'avoir un meilleur monde pour demain. C'est que chacun prenne conscience de son rôle de citoyen responsable. Développer l'esprit de solidarité, respecter l'être humain qui dispose de ressources ne demandant qu'à s'exprimer. Croire à la force morale potentielle de tout être humain et s'attacher à ce que la solidarité indispensable se cultive.

Robert Penelon

LE COMMENCEMENT DE... LA FIN?

Quand nous avons choisi le thème de ce numéro, "Quel monde pour demain?" le Monde, à vrai dire, ne m'inspirait pas grand chose, la vie s'écoulait et je prenais le meilleur sans trop m'inquiéter du pire.

Et puis, le 7 janvier 2015 est arrivé et tout a changé.

Tout à coup le thème de notre numéro m'a paru beaucoup plus fort, plus inquiétant aussi...

En 2015, en France, des journalistes, des artistes, des hommes qui rêvaient de changer le monde, ont été abattus pour des idées...

La France a été attaquée là où elle a le plus mal, on a touché à sa liberté d'expression.

Ce symbole fort et tellement choquant a réveillé les consciences, NON, on ne tue pas les idées! Les rues se sont remplies de citoyens qui ont retrouvé leur envie de s'engager, d'être solidaires, cet élan nous a fait du bien.

Mais à côté de ça, un autre mouvement grossit, une autre contestation monte, au coeur de notre pays, des gens veulent défendre eux aussi leurs idées. A l'étranger, des manifestations de plus en plus grandes s'organisent, la colère s'organise. Et si le 7 janvier n'était que le commencement? Le grain de sable qui va s'immiscer dans les esprits, les pousser à privilégier la vengeance et la haine à la tolérance et au respect.

Aujourd'hui le monde de demain me paraît très noir. Les hommes pensent évoluer mais restent les mêmes au fond, les erreurs se reproduisent inéluctablement.

Aujourd'hui, cette question prend tout son sens, quel monde pour demain?

A chacun de prendre ses responsabilités et son courage pour tenter d'y répondre.

Nathalie Devise



ET MAINTENANT?

Dimanche 18 janvier 2015, 22h. Déjà 11 jours qu'a eu lieu ce..., cette..., ces..., comment dire? Y a t-il d'ailleurs un mot qui convienne!!!

Je suis bloqué devant ma feuille blanche....

On pourra chercher toutes les causes possibles, les vraies, les fausses, les supposées, les imaginaires, on en écrira des tonnes et des tonnes.

Pour moi, en faisant très court, car c'est un moyen de toucher le plus de monde possible, il y a 3 directions simples (simplistes diront certains) :

1* **L'économie sociale et solidaire** qui ne laisse personne sur le bord du chemin.

2* **L'éducation et la culture**

3* **La LAICITE** : pas la laïcité aménagée, la laïcité un peu ceci ou un peu cela, non, la laïcité pure et simple bien expliquée, bien comprise, bien appliquée, et donc bien acceptée : chacun y trouvera sa liberté, sa foi en ce qu'il voudra, dans le respect de l'autre, un Etat républicain basé sur les valeurs de droit, de devoir et tout ce qui les accompagne.

Je rêve peut-être, mais est-ce impossible de remettre en vigueur en France (qui est le pays où ce type de gouvernance fut institué), et faire comprendre à tous les peuples du monde que c'est très probablement un des moyens d'obtenir la **paix** universelle, la **démocratie** et la **liberté**.

Gilbert Siri

Ce numéro ainsi que tous les autres sont téléchargeables sur le site :

<http://www.mjc-chateauvert.fr/>

La Chronique du Petit Mandrin est un journal gratuit dont le coût est supporté par la MJC. Afin que ce journal perdure et s'étoffe, vous pouvez nous soutenir en faisant un don financier.

Renseignements à la l'accueil de la MJC

**Thème du numéro 9 :
Aux Arts la Liberté !**

Nous contacter : 0475812620
culture@mjc-chateauvert.fr

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique merci.